



Atelier de lancement du projet ABEE

« Renforcement des réseaux et des capacités institutionnelles en
Amélioration des plantes pour le développement de cultures résilientes
répondant aux besoins des paysans d’Afrique de l’Ouest »

Lieu : Hôtel GOOD RADE Dakar, Sénégal du 09 au 13 mars 2020

Contexte

En Afrique de l'Ouest, le secteur agricole est appelé à assurer la sécurité alimentaire locale et à contribuer à la croissance économique. L'économie de la région repose en effet fortement sur l'agriculture : le secteur agricole représente environ 35 % du produit intérieur brut (PIB) de la région et emploie 60 % de la population active. Cependant, plusieurs facteurs entravent la croissance de la productivité agricole, notamment le fait que les liens entre la recherche, les agriculteurs et les marchés sont encore distendus; que les semences et les engrais de qualité, fiables et à un coût abordable sont difficilement accessibles; et qu'il y a encore peu d'informations sur les nouvelles technologies agricoles et les meilleures pratiques culturales.

Le développement agricole de l'Afrique de l'Ouest est également menacé par la faible fertilité des sols et par des pertes post-récolte élevées. La région a les rendements à l'hectare parmi les plus faibles du monde, et 13,5% de sa population demeure sous-alimentée (USAID). Par ailleurs, l'Afrique de l'Ouest connaît déjà une hausse des températures, des précipitations variables d'une année à l'autre et des phénomènes météorologiques extrêmes de plus en plus fréquents et dévastateurs. Ainsi, on s'attend à ce que la région soit confrontée à des conditions climatiques nettement plus chaudes et plus sèches d'ici 2050, ce qui accroîtra la vulnérabilité des activités économiques sensibles au climat, telle que l'agriculture pluviale. Le Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC) prévoit que le changement de la saisonnalité, les variations de l'intensité et de la quantité des précipitations compromettront fortement la production agricole dans la région, réduisant de plus de 20% la durée des saisons de cultures non-irriguées dans les zones écologiques sahélo-soudanaises et sahéennes d'ici 2050 (CSAO, 2009). De plus, les variations et les changements climatiques exacerberont probablement les conflits existants dans la région sahéenne et pourraient en déclencher de nouveaux, ce qui entravera d'autant plus les gouvernements dans leurs efforts pour parvenir à la sécurité alimentaire.

Pour relever ces défis, la Commission européenne et la Fondation Bill et Melinda Gates ont mis en place l'initiative DeSIRA (Development Smart Innovation through Research in Agriculture) qui a pour objectif de relier plus efficacement les résultats de la recherche et l'innovation aux initiatives de développement, pour maximiser un impact sur le terrain. DeSIRA cherche à stimuler l'innovation dans la transformation des systèmes agricoles et alimentaires - particulièrement dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire - pour mieux résister aux effets du changement climatique. L'initiative met un accent particulier, au travers d'un de ces thèmes prioritaires, sur la région du Sahel, en tant que région la plus pauvre du monde, où l'agriculture familiale est particulièrement vulnérable à la dégradation des terres et au changement climatique. L'autonomisation des petits producteurs, les investissements du secteur privé et le renforcement des capacités humaines et matérielles des instituts de recherche publics et des services de vulgarisation comptent parmi les leviers essentiels pour optimiser l'innovation agroalimentaire et pour avoir un impact à plus grande échelle.

Le portefeuille de projets de l'initiative DeSIRA pour le Sahel vise à utiliser ces leviers, en supportant (i) une gestion et une intensification efficiente et durable des ressources; (ii) la mise en place de réseaux en sélection variétale et la modernisation des pratiques de sélection pour le développement de variétés résilientes; et (iii) la promotion, en milieu rural, de petites et moyennes entreprises (PME) agroalimentaires soucieuses de l'environnement. La composante de ce portefeuille qui est axée sur la sélection variétale est mise en œuvre par deux projets complémentaires : i) ABEE, un projet régional (Burkina Faso, Niger et Sénégal) mené par le CORAF avec l'INERA, l'INRAN, l'ISRA, le CIRAD et AfricaRice, qui œuvre pour le compte de l'Integrated Breeding Platform (AR/IBP); et ii) APSAN, concentré sur le Mali et mené par ICRISAT avec l'IER.

L'objectif du projet ABEE est de mettre en œuvre une approche mieux coordonnée en sélection variétale, tant au niveau régional que national, en plaçant des sélectionneurs provenant de trois pays (Burkina Faso, Niger et Sénégal) au cœur de l'action pour améliorer et moderniser leurs pratiques de sélection et mieux identifier les demandes du marché, avec le support d'acteurs chevronnés dans le domaine de la recherche pour le développement que sont le CIRAD, AR/IBP et le CERAAS. En se basant sur le principe de durabilité, ABEE aura une composante de formation très importante tant au niveau des professionnels engagés dans le projet qu'au niveau des étudiants, et fournira de l'expertise, des outils et des technologies aux sélectionneurs de cinq cultures cibles (niébé, arachide, mil, sorgho et fonio) pour les aider à gérer leurs programmes de sélection en cours de manière efficace et efficiente. L'échange d'information et de matériel génétique entre les différents acteurs grâce à l'animation d'un réseau régional sera également au cœur de ce projet.

Objectifs de l'atelier

L'atelier de lancement a pour objectif principal de permettre aux différents partenaires de s'approprier le contenu du projet pour une mise en œuvre efficace de ses activités.

Les objectifs spécifiques visent à :

- Présenter le projet en termes d'objectifs, résultats attendus et stratégies et définir les responsabilités de chaque partenaire ;
- Présenter les procédures administratives et comptables qui régiront le projet
- Présenter et discuter des indicateurs, du plan de suivi-évaluation et de communication du projet ;
- Identifier/valider les sites d'intervention proposés pour la mise en œuvre du projet ;
- Identifier les partenaires potentiels du projet (services publiques, ONG, projets de développement, Entreprises, Associations, Organisations paysannes, etc.) ;
- Identifier les synergies entre ABEE et autres projets dans les zones cibles ;
- Planifier les activités de la première année 2020.

Résultats attendus

Il s'agit des résultats découlant des objectifs ci-dessus définis pour l'atelier, à savoir :

- Le contenu du document du projet ABEE est partagé par tous les acteurs ;
- Les procédures comptables et administratives du projet sont discutées ;
- Les indicateurs, le plan de suivi-évaluation et le plan de communication sont présentés et validés par les participants ;
- Les sites d'intervention du projet sont mis à jour et validés ;
- Les partenaires et leurs responsabilités dans la mise en œuvre du projet sont identifiés ;
- Les synergies entre ABEE et autres projets intervenant dans les mêmes zones sont identifiées ;
- Les activités de 2020 sont planifiées.

Déroulement de la réunion

Cinq journées seront consacrées à l'examen des différents points de l'ordre du jour de l'atelier par les participants. L'atelier comportera des présentations en plénière, des discussions et des travaux de

groupe. Il sera animé par un facilitateur et chaque session dirigée par un président de séance avec deux rapporteurs.

Participants

Les participants seront des personnels du CORAF, des chercheurs des instituts de recherche de l'ISRA, l'INERA, INRAN, du CIRAD, de AfricaRice de l'IBP des organisations de producteurs, du secteur privé semencier. Des représentants de projets œuvrant dans le même secteur. Des représentants de la Délégation de la Commission Européenne au Sénégal et autres institutions de recherche ainsi que d'autres organisations régionales y participeront également. Il est attendu environ 100 participants.

Programme

Le programme détaillé de l'atelier est fourni séparément.